
REPÈRES

Appeler

au ministère de prêtres, de diacres
et à la vie consacrée

Janvier 2020



Eglise catholique
en
Val-de-Marne

Appeler

au ministère de prêtres, de diacres
et à la vie consacrée

Janvier 2020



Sommaire

Vocation et vocations: de quoi parlons-nous?	7
Les lieux de l'appel ou l'importance du «terreau»	14
LE TERREAU FAVORABLE:	15
Des obstacles sur la route, autant de conversions nécessaires:	19
DÉVELOPPER UNE CULTURE DE L'APPEL ET DE L'ACCOMPAGNEMENT	19
<i>Une question qui nous concerne tous</i>	20
<i>En ce qui concerne plus particulièrement l'appel au ministère de prêtres</i>	20
<i>Accueillir, encourager, accompagner</i>	22
Les moyens pastoraux au service des vocations.....	25
LE SERVICE D'ÉVANGÉLISATION DES JEUNES ET DES VOCATIONS.	25
<i>En voici les objectifs</i>	25
<i>De nombreux outils pastoraux existent déjà!</i>	27
VERS UNE VIE CONSACRÉE INSPIRÉE PAR MADELEINE DELBRËL	29
LA FORMATION DES SÉMINARISTES DANS LE DIOCÈSE DE CRÉTEIL	31
LA FORMATION AU DIACONAT PERMANENT	36
AUTRES OUTILS ET PROPOSITIONS	40
MAIS D'AUTRES SONT ENCORE À INVENTER ET À BÂTIR!	41
Conclusion.....	44
Annexe	46
CONTACTS	46
NOTES.....	47

«Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit: «Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.» Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.» (Mc 1, 16-20)

«Jésus marche parmi nous comme il le faisait en Galilée. Il passe par nos rues, s'arrête et nous regarde dans les yeux, sans hâte. Son appel est attrayant, il est fascinant.» C'est ce que dit le Pape François aux jeunes, auxquels il s'adresse dans «CHRISTUS VIVIT» (CH.8). Avec lui nous sommes convaincus que le Seigneur ne cesse d'appeler aujourd'hui des «ouvriers à sa moisson». C'est pour cela que l'une des décisions de notre récent synode diocésain a été de conduire une réflexion pour **un nouvel élan de la pastorale des vocations** aux ministères ordonnés et de la vie consacrée.

DÉCRET N°23, PROMULGUÉ À L'ISSUE DU SYNODE DE CRÉTEIL EN 2016

D23

Je décide que le Conseil presbytéral ouvrira, avec le Service Évangélisation des jeunes et vocations, une réflexion pour **un élan nouveau de la pastorale des vocations** aux ministères

ordonnés et à la vie consacrée. Il sollicitera aussi la collaboration de membres du Conseil du diaconat permanent et du Conseil de la vie consacrée ainsi que des Conseils diocésains de la pastorale des familles et de la pastorale des enfants. Cette réflexion se conclura par la publication d'un dossier « *Repères* ».

Cet élan nouveau se veut au service de chacun pour qu'il découvre dans la joie sa vocation profonde. Car l'objectif de toute vocation est de faire la volonté de Dieu et d'y trouver la joie!

Nous savons que cet élan nouveau est au service d'un appel qui nous dépasse, un appel à servir Dieu et ses frères et à les servir dans l'Église. Nous savons que développer largement une culture de l'appel et de l'accompagnement des vocations entraînera de **nécessaires conversions**, à la fois personnelles et communautaires.

Susciter cet élan nouveau au service des vocations, et par là-même identifier les conversions que nous avons à vivre pour développer cet élan, tel est l'objet du présent document. Nous ne partons pas de rien, des moyens existent déjà, le signe est que des jeunes adultes sont déjà en formation, ainsi que des candidats déjà engagés dans la vie professionnelle, d'autres initiatives sont pourtant à discerner.

— Vocation et vocations: — de quoi parlons-nous?

Souvent lorsque l'on parle de vocations viennent uniquement à l'esprit les vocations de prêtres et de consacré(e)s, alors qu'il faudrait prendre d'abord ce terme dans son sens le plus large: celui qui concerne la place de chacun dans le monde, ce que Dieu veut pour lui, la capacité de chacun à assumer les choix fondamentaux de la vie à partir de la conscience qu'il a du caractère irréversible de certains d'entre eux et de la conscience qu'il a de lui-même.

Le terme vocation est d'une certaine manière une réponse à un ou plusieurs appels: il y a vocation au singulier et des vocations au pluriel: «*Tout comme la sainteté s'adresse à tous les baptisés en Jésus-Christ, de même il existe une vocation spécifique pour tout vivant. Et, de même que la première est enracinée dans le Baptême, la seconde est liée au simple fait d'exister.*»¹

Jean Paul II parle de «*la vie comme vocation*²». Le mot vocation qualifie fort bien les relations de Dieu avec chaque être humain dans la liberté de l'amour, parce que «*chaque vie est vocation*³».

Ainsi, Dieu, au terme de la création, contempla l'homme et vit que «*cela était très bon!*» (cf. Gn 1,31): il l'a

créé « à son image et à sa ressemblance », il a confié l'univers à ses mains laborieuses et l'a appelé par-dessus tout à une intime relation d'amour avec lui.

Le mot vocation introduit à la compréhension des dynamismes de la relation à Dieu et dévoile ainsi à l'homme la vérité sur son existence. *« L'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu. Cette invitation que Dieu adresse à l'homme de dialoguer avec Lui commence avec l'existence humaine. Car, si l'homme existe, c'est que Dieu l'a créé par amour et, par amour, ne cesse de lui donner l'être ; et l'homme ne vit pleinement selon la vérité que s'il reconnaît librement cet amour et s'abandonne à son Créateur. »*⁴ C'est sur ce dialogue d'amour avec Dieu que se fonde pour chacun la possibilité de croître et de faire des choix de vie, en partant d'abord de ce qu'il est profondément. Alors ce qu'il est, reçu comme un don, permet de donner un sens à son histoire personnelle et aux relations fondamentales de son existence quotidienne.

Dans LUMEN GENTIUM, l'appel à la sainteté est présenté comme une vocation qui concerne tous les baptisés : *« Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein et de sa grâce, [...] les disciples du Christ sont véritablement devenus dans le Baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine et, par conséquent, réellement saints. Cette sanctification qu'ils ont reçue, il leur faut donc, avec la grâce de Dieu, la conserver et l'achever par leur vie... Il est donc bien évident pour*

tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie.»⁵

En 2003, Jean Paul II parle ainsi de ce que l'on peut appeler **la vocation au service** : *«Si dans la culture actuelle celui qui sert est perçu comme inférieur, dans l'Histoire sainte le serviteur est celui qui est appelé par Dieu pour réaliser une œuvre singulière de salut et de rédemption, celui qui sait avoir reçu tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, et qui se sent donc appelé à mettre ce qu'il a reçu au service des autres.»⁶*

Dans l'Église, la vocation au service prend une portée spéciale, pour la croissance de Royaume, dans **la vocation sacerdotale**. Ainsi, en 2008, Benoît XVI parle **des vocations au service de l'Église-mission** : *«L'Église est missionnaire dans sa totalité et en chacun de ses membres. Si, en vertu des sacrements du Baptême et de la Confirmation, tout chrétien est appelé à témoigner et à annoncer l'Évangile, la dimension missionnaire est spécialement et intimement liée à la vocation sacerdotale.»⁷*

Ainsi, en synthèse, on pourrait dire que le terme vocation revêt de manière générale plusieurs significations :

1 la vocation humaine à la vie et à l'amour, qui trouve sa source dans le fait que chacun d'entre-nous est créé à l'image de Dieu et porte cette image au plus profond de lui.

2 la vocation à la sainteté qui concerne chaque baptisé et l'appelle à vivre jour après jour l'amitié avec

Dieu, à vivre de l'Évangile dans le monde et dans l'Église, chacun selon les dons qu'il a reçus et ce qu'il est. Cette large vocation à la sainteté peut revêtir **une infinité de formes**, il y en a autant que d'êtres humains : appel à aimer sa famille chaque jour, à trouver un engagement temporaire ou durable au service des autres, à choisir une orientation ou un métier en cohérence avec ce que l'on est, à servir au quotidien dans les petites choses de la vie, à offrir sa vie d'une façon ou d'une autre... Cette vocation à la sainteté est ainsi pour un baptisé une vocation baptismale ; elle trouvera à se déployer dans différents choix de vie : mariage, vie consacrée ou ministère ordonné.

3 la vocation particulière à donner sa vie en tant que **prêtre, diacre** ou dans la **vie consacrée**.

Mais avant d'aborder les moyens d'un nouvel élan pour l'appel, il est indispensable de rappeler qu'une vocation, au-delà des définitions générales, sera toujours **un chemin unique**. L'appel est adressé à chacun, personnellement. La réponse est un choix libre qui fait nécessairement écho à la réalité profonde de celui ou celle qui le reçoit. La vocation en tant que choix de vie ne peut résulter d'un conditionnement.

La vocation de baptisé dans ses multiples formes emprunte des chemins variés, lesquels sont souvent méconnus, notamment chez les plus jeunes. Cette variété des vocations, ces multiples chemins pour servir,

devront leur être présentés avec soin, afin d'aider chacun à trouver le chemin que Dieu lui propose.

«Pour accomplir sa propre vocation, il est nécessaire de développer, de faire pousser et grandir tout ce que l'on est. Il ne s'agit pas de s'inventer, de se créer spontanément à partir de rien, mais de se découvrir soi-même à la lumière de Dieu et de faire fleurir son propre être. Dans le dessein de Dieu, chaque homme est appelé à se développer car toute vie est vocation. Ta vocation t'oriente à tirer le meilleur de toi pour la gloire de Dieu et pour le bien des autres. Le sujet n'est pas seulement de faire des choses, mais de les faire avec un sens, avec une orientation.»

Pape François - Exhortation apostolique «CHRISTUS VIVIT» (276)

«En définitive un bon discernement est un chemin de liberté qui fait apparaître ce que chaque personne a d'unique, ce qui est vraiment soi, vraiment personnel, que Dieu seul connaît. Les autres ne peuvent ni pleinement comprendre ni anticiper de l'extérieur comment cela se développera.»

Pape François - Exhortation apostolique «CHRISTUS VIVIT» (295)

C'est ainsi qu'il convient d'insister sur le devoir qui s'impose à l'Église de renouveler sans cesse, génération après génération, son **appel inlassable aux vocations presbytérales, diaconales, et à la vie consacrée**. Dans cette large vision de la diversité des vocations, l'Église dans toutes ses composantes, fidèle à sa

mission, et sans contradiction aucune, se doit de relayer particulièrement l'appel aux vocations spécifiques. Tous sont appelés, certains deviennent disciples, certains parmi les disciples sont mis à part pour le bien du Corps ecclésial. **L'Église sait que cet appel à donner sa vie fera la joie de ceux qui y répondront.** Nous savons que l'œuvre du Seigneur, son œuvre de salut en chacun, sa présence et son action efficace au travers des sacrements exigent des prêtres. C'est lui qui l'a voulu et c'est l'affaire de tous qu'il y en aient ici et maintenant.

«La vocation [...] est quelque chose qui te stimulera à grandir et à choisir que ce don mûrisse et devienne un don pour les autres. Quand le Seigneur suscite une vocation, il ne pense pas seulement à ce que tu es, mais à tout ce que tu pourras parvenir à être avec lui et avec les autres.»

Pape François - Exhortation apostolique «CHRISTUS VIVIT» (289)

Dans ce cadre, il convient de faire découvrir aux jeunes qu'une vocation n'est pas seulement un état, mais qu'il s'agit d'abord d'une **dynamique**, que ce n'est pas un but mais un chemin.

Ce travail pastoral d'appel et d'accompagnement nécessite sollicitude, énergie et persévérance, mais il ne faut jamais oublier qu'il est au service d'un appel qui nous dépasse et d'une vocation qui, elle aussi, nous dépasse.

Enfin, il est urgent de rappeler et de se redire qu'un choix de vie qui correspond à la volonté de Dieu est, malgré les vicissitudes de l'existence, un chemin vers le bonheur, car Dieu nous veut **heureux**!

«Dans le discernement d'une vocation, il ne faut pas exclure la possibilité de se consacrer à Dieu dans le sacerdoce, dans la vie religieuse ou dans d'autres formes de consécration. Pourquoi l'exclure? Sois certain que, si tu reconnais un appel de Dieu et que tu le suis, ce sera ce qui te comblera.»

Pape François - Exhortation apostolique «CHRISTUS VIVIT» (276)

« Le semeur sortit pour semer la semence, et comme il semait, il en tomba au bord du chemin. Les passants la piétinèrent, et les oiseaux du ciel mangèrent tout. Il en tomba aussi dans les pierres, elle poussa et elle sécha parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Il en tomba aussi au milieu des ronces, et les ronces, en poussant avec elle, l'étouffèrent. Il en tomba enfin dans la bonne terre, elle poussa et elle donna du fruit au centuple. »

Disant cela, il éleva la voix : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » (Luc 8, 5-8)

— Les lieux de l'appel ou — l'importance du « terreau »

Si la relation intime avec le Christ est le centre du discernement vocationnel, pour répondre à son appel, encore faut-il l'avoir découvert, rencontré, écouté et cela ne peut se faire, pour l'essentiel, qu'à partir d'un terreau favorable. En effet, si le Seigneur continue sans relâche d'appeler des ouvriers à sa moisson, bien des obstacles peuvent surgir et empêcher qu'écluse en réponse libre la graine de l'appel.

Il nous faut, au sein de nos familles et de nos communautés, avoir conscience qu'un appel que l'on

étouffé ne pourra porter de fruit et qu'un appel que l'on ne soutient pas aura peine à se frayer un chemin.

LE TERREAU FAVORABLE

Toute la vie chrétienne, dans sa dimension la plus ordinaire, est un lieu où peut retentir avec joie l'appel à suivre le Christ dans la vie religieuse ou le ministère ordonné. La foi s'enracine et se construit en premier lieu dans la **famille**, au travers des générations. Au-delà des parents, on sait quel rôle jouent aujourd'hui les grands-parents dans l'éveil à la foi de leurs petits-enfants.

La **catéchèse** et plus largement **les mouvements de jeunes (Scoutisme, JOC, etc.)**, **aumôneries et groupes de prière** tiennent également une place majeure : ce sont des lieux où beaucoup d'enfants et de jeunes découvrent ensemble comment entrer en relation avec Dieu. C'est pourquoi il convient, par exemple, que les rencontres de catéchèse ne se limitent pas à dire des choses sur Dieu, mais mettent régulièrement l'accent sur la prière et la vie intérieure et passent ainsi de parler de Dieu à parler à Dieu. Ces lieux de découverte et de partage de la foi en Église sont l'occasion idéale de présenter la vie chrétienne dans sa diversité et particulièrement les formes du ministère ordonné et de la vie consacrée, moins connue des enfants et des jeunes. Elles pourront le faire par des rencontres, des témoignages, des célébrations, des enseignements adaptés. Nul ne peut s'interroger sur ce qu'il ne connaît pas ...

La communauté paroissiale est un élément central de la vie chrétienne, et à bien y regarder, elle déborde de richesses qui doivent en faire un terreau favorable aux vocations aux ministères ordonnés et à la vie consacrée :

- la lecture ecclésiale et priante de la Parole de Dieu nourrit la foi au quotidien, elle permet d’approfondir le lien avec le Christ et donc d’ouvrir en chacun des chemins de discernement et de réflexion sur sa propre vocation,
- la vie fraternelle qui débouche sur le service concret des frères ouvre des pistes et élargit les horizons dans un monde où la norme est trop souvent d’être centré sur soi,
- l’apprentissage de la vie sacramentelle, la découverte des «sacrements de la route» – Eucharistie et sacrement de réconciliation – nourrissent dans la joie l’intimité avec Dieu et rendent visible les ministères par lesquels ces dons inestimables de Dieu nous sont prodigués,
- le soin apporté à la qualité de la liturgie, par laquelle Dieu est loué et son Peuple constitué dans la diversité des vocations. Les occasions d’en vivre sont multiples pour nos communautés : messes des jeunes, les veillées de prière, soirées de louange, journées du pardon, grands rassemblements,
- l’encouragement incessant à une vie de prière, clé de voûte de la vie spirituelle,

- l'accompagnement spirituel personnel qui favorise la relecture de vie et manifeste que nous avons besoin d'être aidés sur le chemin de Dieu.

Par ce qu'il vit dans l'Église, outre la participation à la messe dominicale, un jeune peut ainsi faire **un parcours varié d'expérience de la foi** :

- depuis l'enfance par la catéchèse, l'école de prière, le service de l'autel,
- à l'adolescence, par le sacrement de la Confirmation, les grands rassemblements, les Frat de Jambville et Lourdes, les pèlerinages à Rome, Assise et Taizé, et par les mouvements,
- pour les jeunes adultes avec les groupes 18-25 ans, les aumôneries étudiantes, la maison des serviteurs de la parole, le pèlerinage à Chartres, les JMJ, etc.

C'est l'ensemble de ces expériences d'Église parsemées de multiples témoignages de croyants et de participations à la liturgie, mettant en lumière la symphonie des vocations, qui constitue un terreau favorable à un discernement et à de vrais choix de vie.

« Dieu continue d'appeler génération après génération des ouvriers particuliers pour sa moisson : religieux, religieuses, prêtres, diacres.

Comme le dit le Pape François, le Seigneur ne cessera pas d'appeler. Ainsi, peut-être qu'il t'appelle ou à devenir prêtre ou à entrer dans la vie religieuse. À celui qui cherche avec sincérité comment servir les autres dans l'amitié avec Dieu, la question est forcément posée. Si tel est le cas pour toi, sois en sûr cela te rendra heureux, avance donc dans cette réflexion en confiance, sereinement, surtout prend conseil, demande à l'Esprit-Saint de t'éclairer, chemine avec l'Église ta mère et sois dans la joie.»

Extrait de la lettre aux Jeunes à l'occasion du Youth festival - Créteil (Octobre 2019)

— Des obstacles sur la route, — autant de conversions nécessaires

DÉVELOPPER UNE CULTURE DE L'APPEL ET DE L'ACCOMPAGNEMENT

Comme l'indique la parabole du semeur, la semence peut trouver un bon terreau, mais aussi rencontrer des obstacles. Il en va de même pour l'appel de Dieu à le suivre dans un ministère ordonné : Certaines attitudes étouffent l'appel en l'empêchant d'éclorre. Développer une culture de l'appel et de l'accompagnement est donc une urgence.

Les obstacles sont nombreux, ils l'étaient hier, peut-être le sont-ils plus aujourd'hui. Il est impossible d'être exhaustif. Si nombre d'entre eux relèvent sans doute d'une évolution du monde et nous dépassent, nous pouvons malgré tout souligner des obstacles qui sont d'abord en nous et sur lesquels personnellement et surtout collectivement nous pourrions avoir de l'influence. Ils sont à voir comme autant de conversions personnelles, de changement de nos regards et de nos cœurs.

Citons quelques-uns exemples.

Une question qui nous concerne tous :

- Nous risquons de faire comme si le souci d'avoir des vocations, était réservé à des spécialistes (évêques, prêtres et supérieurs religieux). N'est-ce pas plutôt une question qui nous concerne tous ?
- N'est-ce pas un frein pour certains acteurs pastoraux laïcs de considérer qu'ils ne sont pas qualifiés pour aborder ces sujets ?
- N'est-ce pas une impasse d'imaginer qu'il faudrait être soi-même parfait ou irréprochable pour interpeller ou oser questionner sur une éventuelle vocation ?
- Dans le diocèse de Créteil nous pouvons nous réjouir de bénéficier de la présence nombreuse de prêtres *fidei donum* envoyés par leurs évêques ou de religieuses et religieux envoyés par leur congrégation ou de communautés nouvelles. Mais pourrions-nous longtemps nous reposer sur eux si nos communautés ne sont pas appelantes ?

En ce qui concerne plus particulièrement l'appel au ministère de prêtres,

- N'avons-nous pas appris, pour ainsi dire, à nous en passer au point de nous dire par moment : « *avec un bon laïc chargé de mission, ça ira très bien...* » ? Ce regard trop fonctionnel sur la vie de l'Église n'est-il pas à dépasser ? N'avons-nous pas à nous redire,

sans cléricalisme aucun, en quoi le ministère des prêtres est vital pour assurer la fidélité de l'Église à l'Évangile ?

● Ne faut-il pas, en particulier, oser exprimer notre désir d'avoir des prêtres en nous faisant proches de ceux que nous avons et en leur témoignant ainsi qu'ils sont précieux à nos yeux et pour tout le peuple de Dieu ?

● Mais justement, comment nous figurons-nous l'existence des prêtres ? Comme celle de solitaires surchargés par leurs tâches ? Ou comme des personnes disponibles à d'innombrables rencontres belles et profondes ? Que pouvons-nous dire de leur fécondité humaine et spirituelle ?

● Mesurons-nous assez la grâce qui nous est faite d'avoir des hommes qui donnent ainsi leur vie pour nous, des « serviteurs de notre Joie », comme disait le pape Benoit XVI ?

● Mais ici vient la question de savoir s'il est possible de vivre heureux et équilibré en demeurant célibataire par choix ? Un doute redoublé par la révélation des abus de toutes sortes commis récemment dans l'Église. Le déni sur ce point n'est pas possible et les crimes commis doivent être regardés avec lucidité ! Pourtant, comment croire que renoncer au célibat serait la solution si l'on considère combien de mariages se concluent par des divorces tandis que

plus de 80% des abus sont le fait de membres de la famille ou d'amis proches ?

Accueillir, encourager, accompagner

● Quel genre de réussite nous voulons pour nos enfants: réussite sociale? Confort matériel? Paternité et maternité épanouies? Ces souhaits sont certainement légitimes. Mais laissent-ils de la place à des trajectoires humaines différentes ?

● Sommes-nous prêts à accueillir et à encourager les signes d'une vocation naissante chez un de nos enfants, petits-enfants, neveux ou une nièces? Nos familles sont-elles des milieux favorables à la croissance d'un jeune dans sa foi et à la découverte de sa vocation ?

● Ces questions valent aussi pour notre pastorale des jeunes. Elle privilégie souvent les activités de groupe et les grands rassemblements. C'est heureux. Mais pouvons-nous en rester là? Ne faudrait-il pas aussi favoriser la rencontre et l'accompagnement personnels avec ceux qui sont disponibles pour aller plus loin ?

● Si un jeune ne rencontre jamais ni prêtres, ni diacres, ni religieux ni religieuses comment pourrait-il être saisir le sens de leurs engagements au service de la mission? Quels choix sont alors à faire dans notre pastorale et dans nos agendas pour permettre ces rencontres ?

- Beaucoup d'accompagnateurs de groupes de jeunes disent ne pas savoir comment répondre à un questionnement vocationnel, ils ont besoins d'outils. Comment leur faire connaître ceux qui existent déjà ? Quels outils nouveaux mettre à leur disposition ?
- Enfin, pouvons-nous éviter de nous interroger sur la place que tient cette question dans notre prière personnelle et communautaire ?

Notre souhait de développer activement une culture de l'appel et de l'accompagnement repose sur cette conviction fondamentale: pour qui s'interroge dans le secret de son cœur sur la possibilité de consacrer sa vie à Dieu dans le service de l'Évangile **il est essentiel de trouver sur son chemin des témoins fraternels qui l'aideront à mettre des mots sur ce qu'il pressent afin d'en engager le discernement.** Cette conviction vient du cœur même de notre foi. En effet, parce que Dieu s'est fait homme, son action et celle des hommes sont intimement liées en sorte que l'action de Dieu **passe radicalement par des médiations humaines.** Cette conviction qui est au cœur de notre foi appelle à une vigilance humaine et spirituelle accrue et à une implication déterminée.

«La question des vocations sacerdotales ne peut absolument pas être déléguée à certains spécialistes sur lesquels on se décharge, c'est une question vitale qui est au cœur même de l'Église.»

«Il est plus que jamais urgent, que se répande et s'enracine la conviction que ce sont tous les membres de l'Église, sans en exclure aucun, qui ont la grâce et la responsabilité du souci des vocations.»

«Les fidèles laïcs, ont une grande importance dans la pastorale des vocations sacerdotales.»

Saint Jean-Paul II

Exhortation apostolique Pastores dabo vobis (1992)

— Les moyens pastoraux — au service des vocations

Développer une culture de l'appel et de l'accompagnement est un travail pastoral et tout travail pastoral nécessite des outils. Ces outils doivent être connus, faute de quoi ils ne servent pas. Des outils pastoraux existent déjà dans notre diocèse, d'autres sont à inventer.

LE SERVICE D'ÉVANGÉLISATION DES JEUNES ET DES VOCATIONS.

L'accompagnement des jeunes dans le discernement de leur vocation est un chantier qui nécessite une pastorale spécifique. Jusqu'en 2013, le service des vocations portait l'ensemble de la réflexion sur les vocations au sens large. Depuis 2013, la pastorale des vocations est intégrée pleinement au service d'Évangélisation des jeunes, formant un seul **Service d'Évangélisation des Jeunes et des Vocations**. Cela a été confirmé dans la nouvelle organisation de la Curie diocésaine.

En voici les objectifs :

- La finalité générale de la **pastorale des jeunes** est de veiller à la croissance humaine et spirituelle de chaque jeune et à l'épanouissement de ce qu'il est.

C'est lui donner l'opportunité de grandir dans la foi, de rencontrer le Christ et de répondre à son appel et ainsi de trouver sa vocation propre. Il revient entre autres aux aumôneries, aux mouvements et aux rassemblements de jeunes de bien mettre en lumière ce que nous appelons la **symphonie des vocations**. Il s'agit d'une présentation régulière, sous des formes à inventer, des différentes vocations et des chemins de discernement possibles qui se présentent aux jeunes. Il s'agit d'une pastorale de fond qui doit se déployer au travers des initiatives locales et des diverses sensibilités. Ainsi l'on peut affirmer que toute pastorale des jeunes se doit d'être vocationnelle au sens large.

- La finalité du **service des vocations** est d'accompagner des hommes et des femmes, de tous âges, qui vivent un questionnement et de conduire avec eux un discernement concernant une éventuelle vocation de prêtre, diacre, religieux ou religieuse.

- Le travail commun entre la pastorale des jeunes et le service des vocations, dont le **Service d'Évangélisation des Jeunes et des Vocations** est en charge, vise à permettre à des jeunes d'entendre et de s'emparer radicalement de cette question « à quoi suis-je appelé comme chrétien ? ».

Comme tous les autres services diocésains, le Service de l'Évangélisation des Jeunes et des Vocations, n'est pas un « donneur d'ordre », mais il a pour objectif

d'accompagner les initiatives des paroisses, des doyennés et des Pôles d'Initiatives Missionnaires, par le dialogue, la formation et divers outils.

De nombreux outils pastoraux existent déjà!

Outre les cycles de **formation des séminaristes et des diacres permanents** (*voir encadrés ci-après*), de multiples outils pastoraux ont été développés ces dernières années et sont souvent méconnus, l'objectif ici est de les faire mieux connaître.

POUR DES JEUNES QUI DÉSIRENT VIVRE À LA SUITE DU CHRIST SANS SE POSER PARTICULIÈREMENT DE QUESTION SUR UNE VOCATION SPÉCIFIQUE :

- La **Maison des Serviteurs de la Parole** propose une année de vie communautaire, de prière et d'approfondissement de la foi aux jeunes qui veulent consacrer du temps à Dieu tout en poursuivant leurs études ou leur travail. En quelques années, il y a déjà plusieurs séminaristes, religieux et religieuses qui sont passés par la Maison des Serviteurs de la Parole, ainsi que des couples qui se sont unis dans le mariage.
- Le parcours **Quo Vadis** («*Où vas-tu?*») pour les 18-30 ans, proposé par le Service des vocations et la Maison des serviteurs de la Parole, consiste en plusieurs rencontres et un week-end. C'est un parcours d'orientation, qui aide les jeunes à fonder leur vie chrétienne sur des choix de vie réfléchis.

POUR DES JEUNES QUI VEULENT RÉFLÉCHIR À UNE VOCATION SPÉCIFIQUE :

- Le **Groupe de Recherche**, proposé aux étudiants et jeunes professionnels par le service des vocations, permet de découvrir la vie du prêtre diocésain et les différentes formes de vie religieuse. Des retraites de discernement et un accompagnement spirituel sont proposés.
- Pour les garçons lycéens, le parcours **Théophile** qui existe depuis 2016 permet de découvrir la vie de prêtre diocésain et de réfléchir cette vocation.
- Pour les filles, sont proposés le parcours **Magnificat** qui s'organise de la même manière pour découvrir la vie consacrée et le parcours **Madeleine Delbrêl**: pour découvrir la vie consacrée à la manière de cette grande figure spirituelle.

VERS UNE VIE CONSACRÉE INSPIRÉE PAR MADELEINE DELBRËL

Depuis près de deux ans, un groupe se réunit régulièrement à Paris pour discerner une vie consacrée dans l'esprit de Madeleine Delbrël.

À quoi ressemble le groupe ?

Les participants sont surtout... des participantes. Elles sont actuellement au nombre de 19. Un homme a suivi une partie du parcours avant de se mettre en retrait. Mais les hommes restent toujours les bienvenus. La moitié a moins de 40 ans. Elles viennent de toute la France et de plus loin encore : deux sont Belges et une troisième Libanaise ! Les professions sont variées : santé-social (plus d'un tiers), professeures, plusieurs exercent des métiers artistiques à temps plein ou en complément d'une autre activité, employée, architecte... Quelques-unes ont fait un essai de vie religieuse. Si certaines ont déjà fait le choix d'une vie consacrée depuis longtemps, d'autres viennent pour discerner aussi sur cela.

Comment cela se passe-t-il ?

Le parcours est pensé sur deux années, à raison de trois week-ends et une retraite de six jours par an. Deux objectifs : aider à discerner le choix de vie et mieux connaître Madeleine pour voir si c'est bien dans la lumière de cette spiritualité que la personne veut suivre le Christ. À chaque week-end correspond donc un thème particulier lié à la vie

consacrée et à la découverte d'un aspect de la spiritualité de Madeleine. *«Madeleine, c'est un chemin de liberté, de gratuité, une radicalité épurée de beaucoup de contraintes. Les équipières étaient inclassables, je le ressens pour moi depuis longtemps.»* raconte Marie. *«Je suis touchée par la qualité et la profondeur des échanges.»* raconte Anne-Marie Viry qui accompagne aussi le groupe. *«Il y a une vraie joie à se retrouver et nous prenons aussi le temps de la convivialité.»*

Quel avenir ?

Plusieurs personnes actuellement en fin de seconde année ont exprimé le souhait de refonder un groupe de consacrés inspirés de Madeleine et de sa manière de vivre l'Évangile.

Après une retraite prévue dans l'été, deux temps sont posés d'ici la fin de l'année pour entrer dans le concret du projet. Plusieurs expriment le désir d'une vie fraternelle, soit en vivant sous le même toit, soit à travers des rencontres régulières. L'évêque de Créteil est tenu régulièrement informé de l'aventure. Des membres de l'équipe d'accompagnement ont aussi rencontré la CORREF (Conférence des Religieux et Religieuses de France) et la Conférence des évêques de France pour les informer et écouter leurs réactions. Elles ont été à chaque fois très positives, ce qui nous encourage à continuer et à rendre grâce.

«Seul le Christ peut fixer notre cœur.»

Madeline Delbrêl (Tome 17)

LA FORMATION DES SÉMINARISTES DANS LE DIOCÈSE DE CRÉTEIL

La formation au séminaire aujourd'hui

Comme le dit le Concile Vatican II « *avec prédilection et persévérance, l'évêque aura soin d'animer ceux qui travaillent au séminaire, et de se montrer pour les séminaristes un vrai père dans le Christ.* » (Décret sur la formation des prêtres, *Optatum totius*, N°5). Notre évêque comme tous les évêques soutient donc activement le travail de discernement et de formation qui est accompli dans les séminaires. Actuellement 15 candidats se préparent au ministère de prêtre pour notre diocèse. Douze se répartissent dans trois séminaires : le Séminaire Saint Sulpice d'Issy les Moulineaux qui est confié à la Compagnie de Saint Sulpice, le Séminaire universitaire de l'Institut catholique de Paris (Séminaire des Carmes) et le Séminaire interdiocésain d'Orléans. Dans un passé proche un séminariste a suivi une partie de sa formation au Séminaire français pontifical de Rome.

Habituellement la formation des prêtres se déroule sur six années et en trois temps : l'étape des études philosophiques (ou de formation du disciple), l'étape des études théologiques (ou de configuration au Christ) et l'étape pastorale (ou de synthèse vocationnelle). Une année dite de « propédeutique » précède maintenant, à la demande du pape François, la formation initiale au séminaire. Cette année de propédeutique se vit actuellement en divers lieux :

à la Maison Saint Augustin de Paris ou à la communauté Notre-Dame du Chemin à Orléans. D'autres lieux existent dans notre province ecclésiastique (notamment à Versailles ou à Nanterre).

Le parcours proposé aux séminaristes croise plusieurs éléments fondamentaux de formation : le discernement de la vocation se poursuit, la vie communautaire est un lieu de compagnonnage essentiel, la formation intellectuelle et théologique occupe une grande place, la vie spirituelle notamment dans l'accompagnement spirituel et la vie liturgique rythme le quotidien des séminaristes.

En complément de cette formation multipolaire assurée au séminaire, les séminaristes sont envoyés dans les paroisses, services et mouvements dans leur diocèse d'origine. C'est ainsi qu'ils découvrent plus nettement la vie diocésaine et pastorale dans le diocèse de Créteil et cela est évidemment aussi très formateur. C'est une chance pour une communauté paroissiale de recevoir pour un temps donné un séminariste qui s'initiera progressivement à la vie apostolique et pastorale au contact des prêtres qu'il y rencontre et des laïcs engagés sur le terrain. Toutes les paroisses qui accueillent un séminariste sont heureuses de le faire et nouent souvent avec lui de réels liens fraternels. C'est encore parce que les séminaristes d'un diocèse vivent différentes insertions pastorales durant leur formation que la culture vocationnelle peut prendre corps localement et se développer. Il n'est pas rare ainsi que des jeunes, en rencontrant des séminaristes qui leur sont proches

en âge, peuvent lui poser des questions sur l'engagement auquel il se prépare et se poser eux-mêmes la question de leur propre cheminement humain et chrétien..., autrement-dit leur vocation propre.

Notre évêque rencontre régulièrement les séminaristes, en présence du prêtre délégué diocésain. Sa porte reste ouverte et chacun peut le rencontrer personnellement. Un prêtre délégué diocésain à la formation des séminaristes assure régulièrement le lien entre les séminaires, les séminaristes et les formateurs, et l'évêque lui-même.

Des relectures de la formation au séminaire et de l'engagement sur le terrain diocésain réunissent les curés, les formateurs et le délégué diocésain plusieurs fois par an : elles permettent de faire des points d'étape et d'encourager les candidats.

Une maison diocésaine des séminaristes existe à Champigny (la Maison Sainte Bernadette) : notre évêque l'a voulue afin d'être un signe pour le diocèse de l'importance des vocations presbytérales. Cette maison peut accueillir les séminaristes pour des temps de repos et de rencontres.

Il n'est pas rare aussi que les séminaires organisent des journées portes ouvertes qui permettent aux jeunes et aux familles de découvrir de l'intérieur ce qui se vit dans un séminaire aujourd'hui.

Par leur présence lors de grands temps diocésain (durant les sessions synodales, à la messe chrismale, lors du grand rassemblement récent du Youth Festival, lors de pèlerinages

ou de grands temps comme le FRAT, les JMJ, à l'occasion de la journée annuelle des vocations, lors du rassemblement annuel des servants d'autel...) les séminaristes nouent des contacts avec les jeunes et ceux qui les accompagnent. Cette présence nous paraît très importante pour favoriser la culture vocationnelle dans le diocèse.

Le parcours Camille Millet :

La plupart des séminaristes ont d'abord été étudiants et pour certains ont une expérience de la vie professionnelle.

Lors de rencontres pastorales des hommes plus âgés ont échangé avec notre évêque sur leur disponibilité à servir notre diocèse comme prêtres. Mgr Santier a souhaité ouvrir un parcours diocésain afin de permettre à ces hommes mûrs ayant mené une carrière professionnelle ou travaillant encore de discerner précisément leur vocation dans l'Église et de se former théologiquement, spirituellement, pastoralement dans notre diocèse. C'est ainsi que le « **Parcours Camille Millet** » (du nom d'un jociste envoyé au STO et martyr durant la dernière Guerre) est né. Un premier cycle a eu lieu durant les années 2016-2018: sept candidats ont cheminé ensemble et ont formé une véritable communauté. Sous la conduite du délégué diocésain à la formation des séminaristes, du vicaire général et de plusieurs vicaires épiscopaux nous avons imaginé un parcours théologique et spirituel tout en demandant à nos candidats de se former et d'obtenir au Centre Sèvres ou à l'Institut catholique de Paris leur baccalauréat théologique. Chaque mois nous

avons permis à ce groupe de se retrouver et d'approfondir leur formation théologique sur un mode plus pratique. Ils se sont aussi insérés dans les paroisses et évidemment ont été accompagnés spirituellement. Cinq d'entre eux ont été ordonnés prêtres depuis. Nous nous réjouissons que cette expérience ait pu être menée à bien avec sérieux et compétence à l'écoute de ces candidats originaux. Certains poursuivent leur vie professionnelle tout en étant engagés dans le ministère; d'autres sont à plein temps en paroisse.

Un second parcours vient de commencer et accueille à nouveau trois candidats d'âge mûr. Ils ont vécu une première année dans le cadre d'un groupe de recherche et sur les quatre trois d'entre eux commencent un cheminement qui croise à nouveau la formation théologique à l'Institut catholique de Paris (en journée ou le soir) tout en s'insérant dans les paroisses du diocèse et en se rencontrant chaque mois avec le délégué diocésain aux vocations et le délégué à la formation des séminaristes.

Nous leur proposons un temps de travail sur un thème théologique et pastoral et ils bénéficieront aussi d'une session durant l'été. Une retraite leur sera aussi prêchée durant le temps pascal.

Notre diocèse est donc ouvert aux divers cheminements et est véritablement engagé aux côtés de ceux qui se présentent comme candidats au ministère presbytéral.

FORMATION AU DIACONAT PERMANENT

Depuis le rétablissement du diaconat par le concile Vatican II, l'Église de France a fait le choix de donner la priorité à « l'interpellation » d'hommes de 30 à 55 ans, le plus souvent marié, dont la vie est marquée par le sens du service des autres, dans la société et dans l'Église, à qui est posée la question : *« L'Église a besoin de gens comme vous pour vivre la mission, est-ce que vous accepteriez de vous poser la question du diaconat ? Est-ce que vous accepteriez d'y réfléchir pendant un an avec des couples à qui la même question a été posée ? »* Aujourd'hui, à côté de l'interpellation, on voit se développer des candidatures au diaconat permanent de la part d'hommes qui ont pu entendre un appel à ce ministère et qui ont le désir de chercher une réponse à donner à cet appel.

Ceux qui ont été interpellés ou qui se présentent sont invités à rejoindre pendant un an une équipe de recherche et de discernement. Au rythme d'une rencontre par mois, de septembre à mai, cette équipe sera le lieu où les uns et les autres pourront, d'une part, découvrir l'essentiel de ce qu'est le « diaconat », grâce à des rencontres et des documents, et d'autre part, relire leur histoire pour y discerner les signes de l'appel de Dieu dans leur vie. Au terme de cette année, ceux qui le souhaitent expriment par écrit qu'ils sont prêts à entrer en formation. Dans le cas d'un couple, le mari et son

épouse rédigent, chacun de son côté, une lettre en ce sens. Si leur candidature est acceptée par l'évêque lui-même après avis du conseil d'appel, les candidats entrent en formation.

La formation initiale est interdiocésaine, organisée en commun par les diocèses d'Ile-de-France chez les franciscains d'Orsay. Elle se fait en couple si le candidat est marié. C'est une formation qui se veut à la fois humaine, spirituelle, pastorale et doctrinale : elle permet d'expérimenter et de découvrir ce que peut être la fraternité diaconale en acquérant ensemble des savoirs et des savoir-faire nécessaires à l'exercice du ministère diaconal. C'est une formation en quatre années jusqu'à l'ordination, qui se prolonge durant les deux premières années de ministère.

La formation initiale commence à la fin des vacances d'été par une session de cinq jours (session dite de « Massabielle ») qui permet à tous ceux qui démarrent la formation, des différents diocèses, de faire connaissance, de revoir les fondements de notre foi, de découvrir la vie en fraternité diaconale, de s'initier à la prière de l'Église et de vivre une journée de récollection sur le thème du service.

Les quatre premières années se vivent à raison de quatre week-ends par an, du vendredi soir au dimanche midi. Y sont abordés, à partir de l'expérience des candidats : une approche du Nouveau Testament, un approfondissement de qui est le Christ pour nous, de ce qu'est l'Église, une approche de l'Ancien Testament, des sacrements et de leurs rituels, de la morale chrétienne et de la place du diacre dans la liturgie. Le

vendredi soir, des rencontres se font par année de formation autour de quelques questions ou pratiques de pastorale. La prière des heures nous rassemble le matin et le soir. Un évêque de la région vient célébrer l'Eucharistie le samedi soir et partage la soirée avec tous les candidats et leurs épouses.

Tout au long de cette formation initiale et grâce à elle, le discernement se poursuit. C'est pendant cette période que se met en place un accompagnement spirituel pour le futur diacre et, éventuellement, son épouse. L'équipe de formation est consultée pour l'appel du candidat au diaconat. L'ordination diaconale est célébrée généralement en fin de quatrième année.

La formation initiale d'Orsay se prolonge les deux premières années de ministère avec deux week-ends par an. On y aborde la Doctrine Sociale de l'Église, la bioéthique, la révélation et une partie de l'histoire des Conciles.

Des éléments de formation complémentaire sont proposée par dans notre diocèse. Chaque week-end est suivi d'une soirée de reprise, par année, avec l'un des délégués diocésains : c'est le lieu où non seulement on peut exprimer les questions qui émergent, suite à un enseignement ou à un dialogue à table, mais aussi où l'on peut partager comment on avance dans un discernement. Une retraite diocésaine dans une communauté religieuse est organisée chaque année, pendant un week-end, avec tous les couples ou personnes en formation à Orsay, de la première à la quatrième année.

Des éléments de formation complémentaire sont

proposée par dans notre diocèse. Chaque week-end est suivi d'une soirée de reprise, par année, avec l'un des délégués diocésains : c'est le lieu où non seulement on peut exprimer les questions qui émergent, suite à un enseignement ou à un dialogue à table, mais aussi où l'on peut partager comment on avance dans un discernement. Une retraite diocésaine dans une communauté religieuse est organisée chaque année, pendant un week-end, avec tous les couples ou personnes en formation à Orsay, de la première à la quatrième année.

AUTRES OUTILS ET PROPOSITIONS :

- Chaque année, à l'occasion de la **Journée Mondiale des Vocations** un parcours pédagogique est proposé pour être utilisé en paroisse ou dans les mouvements.
- **Le Monastère Invisible**, réseau de priants, ouvert à tous, permet de prier en tout temps et tout lieu pour les vocations à partir d'un petit bulletin adressé mensuellement. Initiative soutenue et reprise dans un dépliant diffusé également régulièrement.
- Tous les mois se réunissent à la cathédrale celles et ceux qui veulent « *prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* ».

MAIS D'AUTRES SONT ENCORE À INVENTER ET À BÂTIR !

Parmi les pistes pastorales que nous devons explorer, on peut citer :

- Développer des outils pour aider les familles, les communautés paroissiales, et les accompagnateurs à susciter une culture de l'appel et de l'accompagnement.
- Travailler la question avec les familles, à l'occasion de rencontres autour de la catéchèse, en collaboration avec des mouvements familiaux comme par exemple les Équipes Notre-Dame.
- Favoriser la rencontre des jeunes avec les communautés religieuses, les monastères et les communautés nouvelles.

- Continuer à encourager la présence de prêtres, religieux, religieuses et séminaristes dans les temps forts de la pastorale des jeunes et les activités régulières. Poursuivre l'effort déjà entrepris puisque grâce aux jeunes prêtres nommés aumôniers collèges-lycées et aux curés de paroisses devenus prêtres référents pour le primaire.
- Encourager la présence régulière des prêtres dans les établissements scolaires catholiques afin qu'ils soient en proximité des jeunes.
- De la même façon qu'en Équipe de Coordination de Doyenné ou en Équipe d'Animation Pastorale est conduit un travail de discernement relatif à l'appel de laïcs pour telle ou telle tâche pastorale, **il est impératif que ces instances s'attellent à un travail de discernement relatif aux interpellations vocationnelles et aient le souci des moyens à mettre en œuvre pour leur accompagnement.**

C'est ce que rappelle clairement le **DÉCRET N°22, PROMULGUÉ À L'ISSUE DU SYNODE DE CRÉTEIL EN 2016.**



Je demande que **chaque équipe pastorale**, deux fois par an, prenne le temps de discerner parmi les jeunes ceux qui peuvent être appelés à participer aux initiatives suivantes : École de prière, Maison des serviteurs de la Parole et semaines de prière accompagnée.

- Par le témoignage de leur vie, prêtres, religieux et religieuses doivent avoir souci de « donner envie » : conserver de la disponibilité, ne pas être uniquement dans l'organisation, toujours susciter la rencontre du Seigneur... Nul doute que cela « ne se décrète pas » mais se demande à Dieu.
- S'il est important de prier pour les vocations de prêtres, cela l'est également pour les vocations de religieux, religieuses et dans la vie consacrée,
- Bâtir et diffuser un module de catéchèse spécifique sur la vocation du prêtre.
- Susciter des occasions de rencontre et de collaboration entre les congrégations et les paroisses, les Équipe de Coordination de Doyenné, les mouvements de jeunes.
- Proposer largement l'accompagnement spirituel aux jeunes dans les aumôneries et les mouvements, cela n'est pas réservé à une élite. Chacun y gagnera beaucoup, les accompagnés comme les accompagnants.
- Avoir le réflexe, prêtres, Équipe de Coordination de Doyenné, acteurs pastoraux, d'immédiatement travailler en réseau dès qu'un questionnement est découvert chez des jeunes, afin que soit proposé un accompagnement personnel et adapté.

Ainsi, si nous voulons que des jeunes offrent leur vie en devenant prêtres, religieuses ou religieux, nous voyons

bien qu'un ensemble d'ingrédients doivent être réunis :

- ▶ une interpellation par un tiers qui perçoit un début de questionnement intérieur, en laissant libre la réponse,
- ▶ une claire compréhension de la notion de vocation au sens large du terme,
- ▶ une claire vision des différents chemins qui s'offrent dans l'Église pour servir Dieu et ses frères,
- ▶ une foi nourrie par une communauté,
- ▶ une amitié avec le Christ qui s'approfondit,
- ▶ le témoignage de vie et de joie des aînés ayant déjà fait ce choix,
- ▶ un accompagnement spirituel actif, bienveillant et compétent,
- ▶ un soutien fraternel constant,
- ▶ la prière de frères et de la communauté...

Nous voyons bien que même si le **Service d'Évangélisation des Jeunes et des Vocations** œuvre sans relâche et est toujours disponible au service des paroisses et des mouvements, **le sujet est si large qu'il ne peut être à bien des titres que l'affaire de tous !**

Conclusion

Le synode a discerné que l'urgence pastorale et missionnaire de notre diocèse est l'initiation chrétienne des enfants et des jeunes.

Comme vous l'avez lu et découvert dans ce document, de nombreuses initiatives sont prises déjà dans les paroisses, les mouvements et le Service de l'Évangélisation des Jeunes et des Vocations pour répondre à cette urgence.

Ce qui a été vécu lors des visites pastorales en direction des jeunes dans l'année 2018-2019 et le grand rassemblement Youth Festival du 13 octobre 2019, qui a réuni près de 2500 jeunes, sont de beaux signes d'Espérance. **La pastorale de l'appel aux vocations et aux vocations spécifiques** (prêtres, diacres, religieux, religieuses) **fait partie intégrante de cette urgence si nous voulons qu'à l'avenir les enfants et les jeunes puissent connaître Jésus-Christ.**

Il est impératif de soutenir les laïcs en mission ecclésiale, les catéchistes, les animateurs d'aumônerie et de mouvement dans l'accompagnement des enfants et des jeunes pour discerner leur vocation. **Ainsi, notre conclusion est un avant tout un appel à tous les acteurs pastoraux mais aussi, plus largement,**

à tous les chrétiens du diocèse pour leur dire:
«Allons-y! N'en restons pas à dire que l'on manque de prêtres!»

Toute la communauté chrétienne se doit d'être **appelante**. Dans nos paroisses, nos communautés, nos mouvements, il faut dès maintenant, sans attendre, se sentir partie prenante et avoir à cœur **cette culture de l'appel** souhaitée par le Synode diocésain. Il nous revient de garder le cœur et les yeux ouverts sur ceux qui nous entourent, sur ceux qui pourraient être appelés, oser aborder ce sujet entre nous et prier avec persévérance le Maître de la moisson. Nous ne pouvons laisser les jeunes seuls avec leurs questions.

Soyons convaincus que Dieu continue d'appeler, sans doute bien plus que nous ne le croyons, mais que c'est à nous qu'il revient de créer le terreau favorable.

Enfin, gardons cette fervente **JOIE** d'annoncer Jésus-Christ et d'appeler à marcher à sa suite!

Annexe

CONTACTS :

- **Équipe du Service Diocésain des Vocations**
- **Groupe de recherche Saint Pierre - Saint Paul**
- **Groupe Quo Vadis ?**

Joachim Thanh Dam NGUYEN

Tel. 01 45 17 23 72 / 06 20 88 71 50

Email : joachimnguyen007@gmail.com

- **Monastère de l'Annonciade**
- **Groupe Magnificat**

Sœur Marie de l'Annonciation

38, rue Jean François Marmontel

94320 THIAIS

01 48 84 75 58

smannonciation@gmail.com

- **Maison Des Serviteurs De La Parole**

Bedel et Victoire BIYIHA NGIMBOUS

96 bis rue de Paris

94220 CHARENTON-LE-PONT

06 17 97 22 77

ngimbousn@yahoo.fr

m.sp.charenton@gmail.com

● **Groupe Théophile**

Père Cédric KUNTZ

06 15 84 54 93 – cedric.kuntz@gmx.fr

● **Parcours Madeleine Delbrel**

Père Gilles FRANÇOIS

06 86 76 93 69

madeleinevieconsacree@gmail.com

NOTES :

1. CONGRÈS EUROPÉEN SUR LES VOCATIONS AU SACERDOCE ET À LA VIE CONSACRÉE EN EUROPE - ROME, 5-10 MAI 1997.
2. MESSAGE DU PAPE JEAN PAUL II POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS DU 6 MAI 2001.
3. Paul VI, LETTRE ENCYCLIQUE. POPULORUM PROGRESSIO, 15.
4. GAUDIUM ET SPES N°19.
5. LUMEN GENTIUM – N° 40
6. Jean-Paul II - MESSAGE DU 11 MAI 2003
7. Benoît XVI - MESSAGE DU 13 AVRIL 2008 POUR LA JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS



2, rue Pasteur Vallery-Radot - 94000 Créteil

01 45 17 24 00

<https://catholiques-val-de-marne.cef.fr>